

— 13 —

Du 23 octobre 1735, livré à M^{me} la Marquise d'Ambres pour son château de Cramayel un coin de bois des indes avec son marbre, 50 livres — de plus pour la pyramide 24 livres.

Le grand nombre et la diversité des meubles signés Migeon, qui pourraient étonner les chercheurs, s'expliquent maintenant par l'identification de cette dynastie d'ébénistes qui, pendant un siècle, a fourni les plus riches particuliers et même la cour de meubles qui se sont forcément modifiés suivant les modes et les usages nouveaux auxquels ils étaient destinés.

Nous avons déjà relevé deux estampilles différentes, l'une portant simplement : Migeon, l'autre : P. Migeon. Par la suite de nos recherches, nous espérons pouvoir les identifier et restituer à chaque membre de cette famille les meubles qui lui sont propres.

LES RESTAURATIONS DE LA CATHÉDRALE DE REIMS
SOUS LE PREMIER EMPIRE.

(Communication de M. Alexandre Tuetey.)

Au moment où la rage destructrice des Allemands s'acharne avec une intensité inouïe sur la cathédrale de Reims, dont bientôt peut-être ne subsistera plus que le souvenir, il nous a paru intéressant de montrer avec quelle sollicitude il y a un siècle, au sortir de la Révolution, la ville de Reims, d'une part, l'État, d'autre part, unirent leurs efforts pour en assurer la conservation. Durant la période révolutionnaire, à part la mutilation de petites figures d'anges sur les montants des portes de la façade occidentale et la dégradation de quelques statues au portail septentrional, la cathédrale n'avait eu à souffrir que des injures du temps, son entretien, jadis assuré par le chapitre, ayant été négligé pendant nombre d'années; aussi au début du règne impérial avait-elle un besoin urgent de réparations. Vers le milieu de l'année 1807, le ministre de l'Intérieur demanda l'avis du